

# Le graphite

Un jour, M. Henri Lalevée me demanda s'il était exact qu'il y avait du graphite au Mazeville.

Je répondis par l'affirmative.

Dans la carrière de sable de Joseph Schwartzel, maçon au Mazeville, en face du débouché du chemin des Grands-Champs, il existait des filons de 5 à 30 cm de longueur, de la taille d'une allumette qui étaient pour moi du crayon. Mais trop friables ils se brisaient en morceaux.

Ma sœur m'envoyait en recueillir de temps à autre, elle s'en servait, au lieu de plombagine, pour frotter le grand fourneau, sous la cheminée de la cuisine.

Pour moi, c'était une plombagine.

\*

\* \*

Mais à Madagascar, j'ai vu des gîtes de graphite, faisant saillie, les eaux ayant enlevé la latérite (argile rouge) qui les recouvrent.

On pouvait exploiter le gîte presque à fleur de terre alors qu'à Ceylan, les anglais l'exploitaient en galeries souterraines, donc, à grand frais.

Aussi exploitaient ils les gîtes de graphite de Madagascar, d'excellente qualité, et faciles à emballer sur place.

Tout cela filait sur Londres, et était mis dans des sacs portant la mention Graphite de Ceylan, et vendu au prix fort.

J. VALENTIN